

Saint-JAL "sur la place publique"

un film de Anne Galland en cours de réalisation....



Depuis février 2006, ANNE GALLAND (réalisatrice, notamment avec ALIMA AROUALI, du film : *on n'est pas des steaks hachés*) a entamé à Saint-Jal une série de repérages pour un projet de film documentaire autour de la question du "Comment vit-on ensemble" (ou ne vit-on pas ensemble...) dans une petite commune rurale ?... Entre les "enracinés" et les nouveaux arrivés, entre paysans qui vivent au pays en travaillant la terre et ceux qui habitent la commune et travaillent ailleurs, entre les différentes générations, entre les différences d'opinions, de croyances, d'habitudes, de cultures, de modes de vie...

Retour sur la genèse de ce projet : il y a plusieurs mois PIERRE COULOUMY, le maire de Saint-Jal, sollicite Peuple et Culture pour une réflexion sur cette question. Nous envisageons d'abord de l'aborder par un "Droit de questions". Puis avec du recul, vient l'idée d'initier un projet cinématographique qui partirait d'abord d'une écoute de la population, de ses différentes composantes, pour dégager des situations, des personnages, des idées, des émotions. Bref, ce qui fait au bout du compte fait un film, qui n'est pas un simple reportage rapide mais le regard singulier d'un réalisateur sur une réalité humaine et sa complexité.

Ce que j'aimerais capter, avec mon regard de cinéaste, ni sociologue ni ethnologue mais documentariste, travaillant donc avec les matériaux du réel en essayant de partager une émotion, c'est ce qui est mis en œuvre dans l'action collective, qui implique l'engagement individuel de chacun et qui repose sur quelque chose d'indicible... une volonté commune... une mise en commun des compétences et de l'imaginaire... (Anne Galland)

Depuis, La poste a décidé de transformer le bureau de poste de Saint-Jal en agence postale. En faisant reporter ses responsabilités sur la commune, elle se désengage et n'offre plus qu'un service restreint, qui pose la question de vivre ensemble quand l'espace public se réduit comme peau de chagrin. Face à cette situation, le maire réagit et propose à la Préfecture, la création d'une maison des services. Une partie du film accompagnera cette tentative des élus et de la population, pour imaginer des alternatives au démantèlement des services encore présents dans les campagnes.

Depuis bientôt deux ans, l'amicale laïque de Saint-Jal recherche des financements pour ce film. Se sont déjà engagés : l'Amicale Laïque de Saint-Jal, le Conseil Régional du Limousin, Peuple et Culture, la commune de Saint-Jal, l'Association des Maires, le Crédit Agricole. D'autres partenaires sont sollicités, notamment la Communauté Européenne par l'intermédiaire du fonds structurel Leader+, en place sur le « Pays de Tulle et Cœur de Corrèze ».

La totalité du budget n'étant pas encore atteinte, l'amicale a décidé de lancer une souscription publique : Amis, adhérents, vous qui souhaitez voir se concrétiser notre projet de film sur Saint-Jal et ses habitants, apportez votre contribution. Nous l'avons volontairement voulue dérisoire afin de toucher un maximum de personnes. Vous pouvez bien sûr prendre plusieurs souscriptions à la fois.
(coupon joint à retourner à la mairie pour l'Amicale laïque de Saint-Jal, ou à Mme Biasotto Enval 19700 Saint-Jal)

adhésion 2008

Si vous avez envie de marquer votre intérêt pour les tentatives, les actions, les valeurs de Peuple et Culture... vous pouvez "adhérer" ou renouveler votre "adhésion" à l'association.

Adhérent 25 € Association, CE 50 €

bulletin d'adhésion ci-joint

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°34 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

Peuple et Culture

mensuel - janvier 2008 - n°33

Corrèze



Manifestation de soutien à TENGUIZ et ZURAB GALUSTOV le 1^{er} décembre 2007 à Aurillac

rendez-vous

janvier

mardi 8

Mes docs à Sortir la Tête

19h - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

mercredi 16

Projection du film *Les Lip, l'imagination au pouvoir* de CHRISTIAN ROUAUD

en présence de CHARLES PIAGET, syndicaliste ouvrier de Lip

21h - cinéma Le Palace - Tulle

lundi 21

Lecture, ARLETTE CHAUFFOUR et PIERRE-ETIENNE HEYMANN lisent PIERRE BERGOUNIOUX

18h30 / 19h30 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

jeudi 24

Les visages d'Antonin Artaud, conférence-débat, lectures mises en espace entrecoupées d'extraits du film *Antonin Artaud le visage d'ALAIN VIRMAUX*

18h30 - Théâtre de la grange Rivet - Brive

vendredi 25

Projection du film *Combailimon* de RAPHAËL MATHIÉ

20h30 - salle polyvalente - St-Jal, avec l'Amicale laïque

suivie d'un débat sur la transmission de la terre et des exploitations agricoles

année 2008

malgré le spleen ambiant
souhaitons nous la
quand même bonne !...
solidaire
généreuse
vigilante
rebelle
inventive
commune...

cinéma documentaire

Les Lip, l'imagination au pouvoir de Christian Rouaud

(2006 - 118 min.) en présence de CHARLES PIAGET, syndicaliste ouvrier de Lip
mercredi 16 - 21h - cinéma Le Palace - Tulle

Les Lip, trente ans après...

Trente ans de silence, de représentations partielles ou déformées, surtout aujourd'hui où il semble que mai 68 et son héritage doivent être renvoyés aux poubelles de l'histoire. Pourtant, et le film le montre, ce conflit emblématique portait tout à la fois les dernières vagues de ce même mai 68 comme les prémices de nos conflits contemporains.



Le film donne la parole aux hommes et aux femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus marquante de l'après 68, celle des usines d'horloges LIP à Besançon. Ce mouvement de lutte incroyable a duré plusieurs années, a mobilisé des foules entières en France et en Europe, et n'a jamais cédé à la tentation de la violence malgré les actions illégales. Le film retrace donc cette épopée, à travers des récits entrecroisés, des portraits, des archives. Le film tente de comprendre comment le combat des LIP a porté l'espoir et les rêves de toute une génération. Pour ceux qui ont vécu les années LIP, ces retrouvailles éveillent des souvenirs chaleureux. Pour les autres, c'est l'occasion de découvrir cette lutte, qui pose des enjeux bien modernes.

L'idée du film

À l'époque du conflit, en 1973, j'étais au Parti Socialiste Unifié à Choisy-le-Roi, dans la banlieue parisienne. Comme mes camarades, je considérais que Lip était notre lutte : après tout, les responsables de ce conflit étaient tous membres du parti. Trente ans sont passés. J'avais l'idée de faire un film sur les années 70. J'avais fait auparavant un film sur BERNARD LAMBERT, le fondateur des Paysans travailleurs, l'ancêtre de la Confédération paysanne. Quand j'ai présenté mon film sur BERNARD LAMBERT à un public de jeunes, je me suis aperçu qu'ils sortaient de la projection avec le sourire. Et pourtant, que d'échecs dans la vie et le combat de LAMBERT ! Je me suis alors dit qu'il serait intéressant de raconter Lip aux jeunes d'aujourd'hui.

Les personnages

Le charme de PIAGET est étrange. Ce n'est pas un bon orateur. En revanche, à tout moment, il sait où en sont les troupes, sans démagogie. ROLAND VITTOT, lui, c'est l'organisateur. Il fait adhérer, place les cartes du syndicat. Les deux font la paire. RAYMOND BURGY est un beau personnage, complexe, contradictoire. Il vient d'un autre milieu, plus aisé. Quand le conflit éclate, il se fâche avec sa femme, son père, son frère, cadre dans l'entreprise. C'est un type d'une homéotété foncière. Au début, il est contre la prise des montres. Une fois convaincu, il devient le grand ordonnateur de toute l'opération clandestine. MICHEL JEANNINGROS était un des cadres les plus importants de la boîte. Il s'est syndiqué clandestinement à la CFDT en

mai 1968 et va devenir un des animateurs du comité d'action. S'il passe si bien à l'image, avec son sourire et ses bons mots, c'est évidemment qu'il a des qualités. Mais mon regard n'y est pas pour rien. Je ne prétends pas à une objectivité absolue.

La structure du film

Pour réaliser ce film, il fallait tresser ensemble trois fils : le récit des événements, les portraits et enfin les idées politiques qui se tapissent derrière. Mon monteur, qui est aussi mon fils, a été radical. Il a coupé tout ce que lui, qui appartient à une autre génération, ne comprenait pas.

CHRISTIAN ROUAUD

propos recueillis par EDOUARD WAINTROPV, Libération, mardi 20 mars 2007)

Combalimon de Raphaël Mathié (2007 -80 min.)

vendredi 25 - 20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal, avec l'Amicale laïque
projection suivie d'un débat sur la transmission de la terre et des exploitations agricoles



Jean est au crépuscule de sa vie. Fatigué, seul et sans descendance, il doit se résoudre à vendre ses quelques vaches et songer à la transmission pour sauver sa ferme Combalimon. Une étape délicate, une perspective vertigineuse, entre douleur et espoir.



L'amertume d'être seul comme le devoir de rester accompagne cet homme dans son long cheminement intérieur. Difficile alors pour lui d'imaginer qu'une nouvelle jeunesse puisse avoir le courage de sa propre jeunesse. Difficile de croire en l'autre. Difficile de vendre et de donner une valeur chiffrée aux choses que l'on aime. Il lui faut aussi du temps, une saison et la volonté d'une jeune femme, pour l'amener à douter de ses certitudes.

Le cinéaste, avec rigueur et constance, renvoie notre écoute vers notre pensée et notre regard vers nos sensations sans jamais nous priver de notre lucidité sur les êtres qu'il filme.
Dominique Boccarossa

Le réalisateur

RAPHAËL MATHIÉ se consacre au cinéma et aux arts plastiques depuis 2002. Il a suivi une formation cinématographique aux Ateliers Varan en 1998 et a été formé au journalisme au Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme de Strasbourg de 1991 à 1993. Il a travaillé en tant que journaliste de presse écrite au Figaro, à Libération, au Républicain et au Midi Libre.

les visages d'artaud

Conférence-débat, lectures mises en espace entrecoupées d'extraits du film Antonin Artaud le visage

jeudi 24 - 18h30 - Théâtre de la grange Rivet - 12 rue René Glangeaud - Brive
tarifs : 4.5 € et 3 €



auto-portrait

ANTONIN ARTAUD est né en 1896 à Marseille. Il fut poète, auteur et metteur en scène de théâtre, comédien, plasticien, c'est-à-dire un homme hors norme. Membre du mouvement surréaliste, il incarna un verbe unique, étrange, toujours aux confins de la folie, sa poésie et son théâtre furent le reflet de sa personnalité et de ses pratiques toxicomanes. Aujourd'hui ce qui nous reste de lui : une oeuvre unique, grinçante, inscrite dans l'absurde d'une vie que l'on détourne du bien-pensant. Découvrons ou redécouvrons ses textes pour que ses mots ou ses maux, plus que jamais trouvent à nous dire quelque chose...

Conférence-débat

ANDRÉ ROUMIEUX, ancien infirmier psychiatrique à Ville-Evrard où Artaud séjourna, de 1939 à 1943. Fondateur de la Société d'études et de recherches historiques en psychiatrie. Auteur, entre autres, de *Je travaille dans un asile d'aliénés* (1974), *La tisane et la camisole*, *Trente ans de psychiatrie publique* (1981) et de *Artaud et l'asile* (1996).

LAURENT DANCHIN, écrivain, critique d'art, commissaire d'expositions. Spécialiste de l'art brut. Auteur, notamment, de *Jean Dubuffet peintre-philosophe* (2001) et de *Art brut, l'instinct créateur* (2006), co-auteur de *Artaud et l'asile*.

Lectures mises en espace entrecoupées d'extraits du film Antonin Artaud le Visage d'Alain Virmaux

par le Théâtre du Cri avec Michèle et Robert Birou, Claire Fustier, Nicole Lécuras, Isabelle Machado, Philippe Lemaire et le Bottom Théâtre avec Marie-Pierre Bésanger, PHILIPPE PONTY, dans une scénographie de Marie Antoine. Montage des extraits de film par **Peuple et Culture** Pour ceux qui le souhaiteront, la soirée se prolongera par une AUBERGE ESPAGNOLE

mes docs...

mardi 8 - 19 h - Sortir la tête, 14 rue Riche - Tulle

Vous avez vu et aimé un film documentaire. Vous avez envie de le partager avec d'autres, d'en débattre autour d'un verre. Un mardi par mois, Peuple et Culture et Autour du 1er mai, vous proposent un nouveau rendez-vous, à Sortir la Tête.

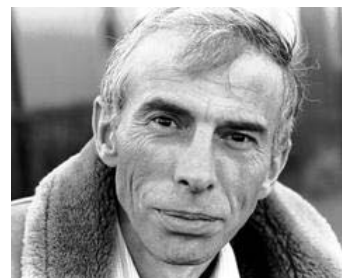
Vous choisissez le film, l'heure de la projection et vous organisez vous même la diffusion de l'information (téléphone, courrier postal, dépliants etc...) avec ou sans notre aide. Prendre contact avec ADRIEN DOURNEL.

Prochain rendez-vous, un film proposé par MARIE-PIERRE BASTION

lecture

Arlette Chauffour et Pierre-Etienne Heymann lisent Pierre Bergounioux

lundi 21 - 18h30 / 19h30 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle



PIERRE BERGOUNIOUX est un quêteur de sens. Il nous mène sur le chemin de la connaissance des lieux, des temps, auxquels notre destin est assigné. Pour cela il sème des mots, petits cailloux blancs, uniques, ciselés par les joies et les souffrances du désir cardinal de comprendre. Il écrit "en avançant". Le suivre sur cette voie exigeante n'est pas chose aisée, mais le plaisir, si lumineux.

"Nous avons tous été enfants. Nous avons eu notre part de parfaite félicité, goûté la douceur, la quiétude de l'immanence pure, participé de la création toute entière, de son infinité, de sa gloire, de sa profusion, de son éternité. Nous avons vécu sans savoir et cette ignorance miséricordieuse, avec les soins, la protection, les ménagements dont on nous entourait, font des premières années ce matin frais, cette aube d'été, cette réserve de liesse dont le souvenir est à la fois l'archétype perdu de tous les bonheurs et l'idéal inaccessible vers quoi on s'obstine à tendre".

Conversations sur l'Isle, William Blake & co. édit., p 26.

Ecrivain de la terre et des hommes qui s'y sont penchés, il puise dans la géographie, l'histoire, la philosophie, le matériau de sa littérature qu'il façonne avec une application déterminée toute empreinte d'épure et de sensualité.

Nous vous proposons de nous accompagner pour une première étape dans l'oeuvre de PIERRE BERGOUNIOUX où l'écriture, le livre, l'enfance et la Corrèze sombre et bleue seront autant de repères dans la perspective d'une rencontre future avec lui.